

THÈMES 2006 - 2007



Trafic

DES FEMMES ET DES ENFANTS

Lutter contre la demande de trafic
à des fins d'exploitation sexuelle.

Eau

respecter l'eau, don de la Création,
pour toutes et pour tous.





TRAFIC

*Pour la 3e année consécutive, nous aborderons le thème du trafic des femmes. Ce thème s'inscrit bien dans l'esprit des orientations des derniers Chapitres généraux qui, sous des expressions différentes, ont invité les SSA à «ouvrir leur cœur pour libérer la vie». Cette année, le thème sera abordé sous un autre aspect, celui de la **demande**.*



À date, nous avons concentré nos efforts pour essayer de venir en aide aux victimes. Il serait naïf de penser que tout est gagné, loin de là. Cependant, un mouvement mondial de sensibilisation a permis d'initier la mise en place de moyens qui assureront de plus en plus la sécurité et la protection des victimes tant au niveau des instances gouvernementales que des organismes à caractère social. Mais un autre point qui entre en ligne de compte dans l'action contre le trafic humain, c'est celui de lutter contre la demande. Pouvons-nous faire quelque chose dans ce domaine ou si c'est peine perdue ? «La bonne nouvelle», aurait affirmé Derek Ellemenan, auteur du site Polaris Project, «c'est que ce combat peut être gagné». Voilà une lueur d'espoir qui nous incite à prier et à considérer cet autre aspect du trafic, afin d'unir nos efforts à tant de personnes et d'organismes, entre autres Unanima et CATHII, qui travaillent à enrayer ce fléau. Pour initier cette recherche, «Justice en bref» s'interroge sur qui sont les trafiquants et qui sont les clients.

Les trafiquants :

Les trafiquants sont ceux qui peuvent recruter, transporter, recevoir et exploiter des victimes. Pour ce faire, ils ont souvent recours à la force, aux menaces ou à d'autres mécanismes de contrôle. On les retrouve dans des réseaux criminels le plus souvent décentralisés, parfois dans des groupes criminels professionnels. Certains opèrent internationalement; d'autres, à l'intérieur de leur propre pays.



Des **profits élevés** et des **risques faibles**: voilà les principaux facteurs qui incitent les trafiquants à s'adonner à ce commerce. Cette combinaison explique l'éclatement explosif du trafic humain, faisant de cette industrie criminelle celle qui connaît la croissance la plus fulgurante dans le monde d'aujourd'hui: seuls, le trafic d'armes et celui des drogues la surpassent. Pour les criminels, il est relativement facile de s'établir dans cette industrie. En effet, le capital requis est peu élevé et il exige peu de compétences pour y générer des profits. Dans bien des cas, il suffit simplement que le trafiquant veuille exploiter une personne vulnérable, et veuille également exploiter la demande énorme qui existe pour ce type de trafic.

Les clients :

Il existe diverses stratégies pour changer l'équation «faible risque, haut bénéfice» qui, en quelque sorte, constitue la clef de la dynamique changeante du marché dans le trafic humain. Une de ces stratégies est l'éradication de la demande qui fait rouler l'industrie.

Mais, qui crée la demande ? La demande est créée par

- des clients qui achètent les produits et les services ;
- les personnes de l'industrie du trafic humain, dans le cas de l'industrie du sexe.

Le trafic se réfère tout autant au travail forcé qu'à l'exploitation sexuelle. C'est dire que les clients peuvent donc, à la fois, désigner les entreprises qui sous-traitent à des ateliers clandestins (sweatshops), et les personnes qui achètent, qui consomment des marchandises bon marché produites par le travail de personnes trafiquées.

La **recherche de profit** est à la base de la demande.



Quelques-uns de ces clients sont entièrement conscients de la nature exploitatrice de leurs actions. Mais d'autres peuvent avoir omis de s'informer de la source des produits qu'ils achètent... Dans le contexte international, certains pays peuvent profiter d'un revenu d'impôts accru des fruits du tourisme sexuel ; d'autres, de revenus associés à l'exploitation de victimes du trafic humain à l'intérieur de leurs frontières. La recherche de profits peut conduire à tout...

Une stratégie ciblant la demande apparaît comme une composante essentielle d'une approche systémique à long terme. Cette stratégie comprend deux volets dont celui de la sensibilisation au problème du trafic humain. À titre d'exemple : le printemps dernier, à l'occasion de la coupe mondiale de soccer, le ministère français de la jeunesse et des sports, inquiet par la prostitution en Allemagne et par l'émergence possible d'un réseau de trafic humain, a réagi. Il a fait diffuser sur les ondes de la radio française un message demandant à tous les supporters de l'équipe de France d'être vigilants, lors de leur passage en Allemagne.

Transmettre à d'autres l'information que nous recevons est sûrement davantage à notre portée. Mais, ces deux façons de sensibiliser d'autres personnes ont un seul et même objectif : éradiquer la demande.

L'autre volet de cette stratégie consiste en l'imposition de pénalités en cour. Cette solution n'est certes pas à la portée de tous et de toutes, mais elle n'en demeure pas moins importante. N'y aurait-il pas lieu de le rappeler, en temps et lieux, à nos gouvernements ?

Cependant, il est une stratégie à laquelle nous pouvons recourir aussi souvent que nous le désirons : la prière. Prier afin que



- les clients découvrent la grandeur de tout être humain qui ne peut être utilisé comme une marchandise, et afin qu'ils prennent conscience du mal engendré par leurs actions égoïstes ;
- les personnes qui ont la responsabilité de légiférer et de faire respecter les lois soient sensibilisées aux conséquences néfastes d'un travail qui ne tient compte que du profit au détriment de la grandeur de l'être humain.

***N'y a-t-il pas du pain
sur la planche pour les SSA
qui travaillent
de différentes façons à
«libérer la vie...» ?***

Libérer la vie, c'est aussi libérer la création ! Ce n'est pas d'hier que la Congrégation porte le souci de l'écologie et de la protection de l'environnement. Cette année, nous sommes particulièrement invité-es à nous mobiliser pour protéger notre Sœur l'eau !



EAU

- Pourquoi avons-nous besoin de nous mobiliser pour l'eau, aujourd'hui ?
- Parce que l'EAU est en crise !
- Et à quoi attribuer cette crise ?
- Certains disent que c'est à cause de la rareté de l'eau et de la surpopulation. D'autres, que c'est une question de mal distribution, de gaspillage, de manque de respect pour l'eau dans notre société matérialiste et consummatrice . D'autres, que c'est à cause de la privatisation de l'eau et des services d'approvisionnement.
- Privatisation de l'eau ? Ça veut dire qu'on est rendu à acheter l'eau ? Je pensais que l'eau, c'était un bien public qui appartenait à tout le monde.
- Tu as raison : chaque citoyen a un droit inné à l'eau aussi bien qu'à sa santé, qu'à son éducation. L'accès à un bien aussi fondamental, aussi sacré, n'est pas une question de choix, mais de droit. Et bien sûr, pour défendre ce droit, il faut nous mobiliser maintenant. Le temps presse! Car l'eau potable est incroyablement rare aujourd'hui.
- En effet, j'ai lu dernièrement dans les journaux que presque 98% de l'eau sur notre planète terre est de l'eau salée, impropre à la consommation. Moins de 1% de l'eau potable est disponible à l'utilisation. (UNEP, Regard sur l'environnement Mondial). Autrement dit : sur cent litres d'eau, moins d'une cuillère à café est de l'eau potable, bonne pour l'être humain.
- Des estimations récentes prévoient que le changement de climat accroîtra d'environ 20% le manque d'eau à l'échelle mondiale (Rapport de l'ONU sur le Développement de l'eau dans le Monde). Les autres facteurs entraînant le manque d'eau sont :
 - a) la dégradation des centrales d'eau, des rivières, des zones humides et des baies ;
 - b) la distribution inégale ;
 - c) les conflits frontaliers ;
 - d) les privatisations.
- Dans l'article que tu m'as passé, on dit que, d'ici 2025, le manque d'eau causera une perte globale ANNUELLE de 350 millions de tonnes de production d'aliments, c'est-à-dire plus que la récolte annuelle de blé aux États-Unis.
(Tiré d'un document préparé par le Groupe de Travail des promoteurs de JPIC, Rome, Italie - Juin 2003)
- Pourquoi ne réfléchirait-on pas ensemble sur l'un ou l'autre de ces faits qui menacent l'eau?

**Comment, dans notre milieu, contribuons-nous au
« problème de l'eau » ?**



???

Déjà dans toutes les provinces, un travail a été fait pour poser des actions exprimant le respect de l'eau.

À titre d'exemple, le 22 mars dernier, journée mondiale de l'eau, les SSA de la province Saint Joseph ont joint d'autres personnes qui, à travers le Canada et le monde entier, ont fait connaître publiquement leur préoccupation sur la salubrité de l'eau. Voici ce que Sœur Sheila Moss nous écrit :

- « Nous sommes conscientes que :
- une personne sur six n'a pas l'accès à une eau propre ;
 - à chaque 14 secondes, quelqu'un-e meurt à cause de l'eau contaminée ;
 - un nombre croissant de personnes doivent payer pour avoir le privilège de l'accès à l'eau ;
 - l'eau est devenue un enjeu central pour les groupes engagés en justice sociale, en environnement et pour la société civile en général.

À Victoria, plusieurs sœurs ont aussi participé à une marche à partir des édifices du parlement jusqu'à l'Hôtel de Ville où des intervenants ont présenté des exposés sur le sujet.

À Kelowna, le groupe local de Kairos, un réseau œcuménique de justice sociale, a organisé une marche depuis le lac jusqu'à l'Hôtel de Ville où le conseil municipal a invité les gens à signer une proclamation sur l'eau, dans l'espoir d'attirer l'attention sur ce problème crucial. Pendant la marche, les membres de Kairos, accompagnés par le groupe des "Grands-mères en colère", brandissaient leurs affiches et leurs cruches d'eau. À l'Hôtel de Ville, Sœur Sheila Moss a animé un rituel de circonstance, après quoi, le conseiller municipal a lu la Proclamation de l'eau pour le comté de Kelowna. »



Sister Sheila Moss

Date de tombée des articles
pour le prochain numéro :
23 novembre

Pour nous joindre
Denise Caron, s.s.a.
Diane Boudreault
Téléphone : 514-637-3783, poste 216
Télécopie : 514-637-6864
Courriel : ssajust@ssacong.org